

Walter Zanzen



Victoire sur le rejet

www.eergeneve.ch - 00 41 22 344 83 20
walter.zanzen@eergeneve.ch
4 rue du Jura 1201 Genève

Lors de la dernière étude traitant de l'insatisfaction, de ses origines, de ses racines ainsi que des différentes possibilités pour un changement de vie, nous avons abordé les besoins classés par Maslow dans sa célèbre pyramide. Les voici pour rappel :

- 1) **Besoins physiologiques de base** : manger, boire, dormir, faire de l'exercice, se reposer
- 2) **Besoin de sécurité** : se sentir raisonnablement à l'abri des menaces et des dangers présents et futurs ; vivre sans peur dans un environnement protecteur, sûr, ordonné, structuré, stable, prévisible. Avoir accès à la sécurité affective.
- 3) **Besoin d'appartenance** : être membre d'une famille où l'on est accueilli à bras ouverts, bienvenu et aimé. Nous avons besoin d'une patrie, de connaître notre port d'attache et nos racines, ce besoin étant ancré en chacun de nous.
- 4) **Besoin de donner et de recevoir de l'amour**. L'amour et l'amitié ne sont pas un luxe ou un caprice. Pas plus qu'un corps ne peut vivre sans oxygène et sans eau, une personne ne peut vivre sans amour. Il y a dans nos villes, malheureusement, un appauvrissement des relations humaines, beaucoup de solitude, de la souffrance affective.
- 5) **Besoin de reconnaissance** : être estimé et accepté pour qui l'on EST, respecté, reconnu et encouragé pour ce qu'on est capable de faire.
Ces besoins sont essentiels et certains se retrouvent dans la déclaration universelle des droits de l'homme, dont voici 3 articles
 - **Article 3** - *Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.*

- **Article 6-** *Chacun a le droit à la reconnaissance en tous lieux de sa personnalité juridique.*
- **Article 7-** *Tous sont égaux devant la loi et ont droit sans distinction à une égale protection de la loi. Tous ont droit à une protection égale contre toute discrimination qui violerait la présente Déclaration et contre toute provocation à une telle discrimination.*

Pour le développement de la personne, la satisfaction des besoins mentionnés est importante. Or il faut bien réaliser que tout reste une grâce, un cadeau, car une grande partie de notre humanité n'a pas accès à ces besoins de base.

Ce que nous recevons, même des meilleurs parents du monde, est imparfait et ne répondra pas totalement à toutes nos attentes. Seul le Père céleste promet de pourvoir à TOUS nos besoins.

La réponse à la plus grande partie de nos besoins passe par l'intermédiaire des humains et peut de ce fait entraîner déceptions, blessures, manques, incompréhensions, frustrations et rejets. Oui, dans toute relation humaine, il y a le risque de subir le rejet un jour ou l'autre.

Définition

Le rejet se définit par une souffrance, un sentiment, parfois difficile à expliquer, mais un ressenti bien réel lorsqu'il y a privation d'accueil, d'amour, de reconnaissance. Il s'agit d'une impression (réelle ou pas) de ne pas mériter d'exister et d'être fondamentalement exclu par son entourage. Le rejet est le sentiment profond d'être non désiré. Le rejet remonte très souvent à l'enfance et ses conséquences peuvent impacter les situations de la vie d'adulte. La souffrance est d'autant plus aiguë quand le rejet est vécu dans un milieu où nous sommes censés recevoir de l'amour (dans la famille par ex).

Exemple : vous arrivez dans un nouveau groupe et vous vous demandez comment vous serez reçu. Or, on vous salue à peine, on ne vous remarque pas, vous passez d'une personne à l'autre et restez invisible. Vous êtes ignoré, chacun ne se préoccupant que de lui-même ou de son ami. Vous vous sentez mal accueilli et indésirable. Pire, on vous fait comprendre rapidement que votre place est ailleurs, que vous êtes en trop et déjà exclu du clan ! Vous vous sentez rejeté !

Un adulte est capable de supporter ce genre d'attitude déplaisante, mais un adolescent, à l'âge où il se construit aussi au travers du groupe, peut en souffrir très fortement et avoir ensuite beaucoup de peine à s'intégrer. Il pourrait être alors tenté de porter un masque pour passer pour ce qu'il n'est pas, uniquement dans le but de se faire accepter et ne plus se sentir exclu ou rejeté.

Quelques expressions du rejet

- **Tristesse**, car vous ne vous sentez pas accepté ou écouté (on ne tient pas compte de votre avis)
- **Dépression**, sentiment d'infériorité
- **Susceptibilité** exacerbée. La moindre remarque est prise au niveau personnel. Vous vous posez en victime (syndrome Calimero...) et vous finissez par vous isoler.
- **Mauvaise estime de soi**. A cause du rejet, vous vous dévalorisez et finissez par ne plus vous aimer. L'image que vous avez de vous-mêmes est altérée et déformée.
- **Rejet de soi-même**, mépris de sa personne à divers degrés.
- **Colère**, réaction offensive, par laquelle à votre tour, vous rejetez les autres.

Mécanismes de protection

La plupart des gens subissent du rejet un jour ou l'autre, sans conséquences. Si le rejet est répétitif et continu et pour les

mêmes raisons, si l'on subit souvent les mêmes choses, se mettra alors en place un mécanisme de défense et de protection. Voici en bref quelques exemples :

- **Isolement.** Se tenant à l'écart par peur d'être encore blessée, la personne vivra une grande solitude (qui est une souffrance mais également une protection). Elle a peur de s'approcher, craignant d'être à nouveau blessée, mais lance un signal pour attirer l'attention : « aimez-moi, venez vers moi, je ne veux pas être seule » !
- **Refus de refaire confiance.** Générant des blocages émotionnels pour ne plus souffrir.
- **Endurcissement.** Une carapace de protection est revêtue afin d'être moins sensible, empêchant les autres de blesser.
- **Recherche d'approbation.** Afin d'éviter de souffrir et pour se faire accepter et prouver leur valeur, certains sont prêts à tout :
 - ▶ Travailler sans relâche pour prouver leur efficacité
 - ▶ Toujours faire plaisir à tout le monde et dire OUI à toutes les demandes
 - ▶ Montrer leur bon côté pour ne pas subir le rejet

Le message silencieux d'une personne en quête d'amour, d'acceptation et de reconnaissance peut s'exprimer par un comportement excentrique (l'enfant qui fait le clown, est indiscipliné, etc.). La souffrance du rejet et la contre-réaction transparaissent parfois dans des tenues vestimentaires provocantes, ou originales afin d'être reconnu. Le style alternatif et la marginalité peuvent être l'expression d'une douleur et d'une révolte contre la société, donnant le message : « je veux être reconnu comme autre, je choisis de me démarquer, personne ne me mettra dans un moule ! »

Le rejet prend sa source dans le manque d'acceptation et de reconnaissance.

Comme nous l'avons dit : très souvent le rejet remonte à la tendre enfance. Subir régulièrement des injustices graves, des punitions

injustes et des traitements à la dure, être menacé et manquer d'amour conduit au rejet. Mais ce n'est pas seulement dans des cas extrêmes que le rejet trouve sa source. Il est courant dans les familles quand il y a :

- Préférences (ex : Jacob - Esaü)
- Absence d'encouragement et de valorisation (aucun « je t'aime »)
- Besoins ignorés car considérés comme insignifiants ou peu importants.
- Indifférence, paroles blessantes, regard dur, méprisant, froid

Le rejet laisse des traces : l'exemple de Mephiboscheth

2 Sam 9.1-8 *David dit : Reste-t-il encore quelqu'un de la maison de Saül, pour que je lui fasse du bien à cause de Jonathan ? Il y avait un serviteur de la maison de Saül, nommé Tsiba, que l'on fit venir auprès de David. Le roi lui dit : Es-tu Tsiba ? Et il répondit : Ton serviteur ! Le roi dit : N'y a-t-il plus personne de la maison de Saül, pour que j'use envers lui de la bonté de Dieu ? Et Tsiba répondit au roi : Il y a encore un fils de Jonathan, perclus des pieds. Le roi lui dit : Où est-il ? Et Tsiba répondit au roi : Il est dans la maison de Makir, fils d'Ammiel, à Lodebar. Le roi David l'envoya chercher dans la maison de Makir, fils d'Ammiel, à Lodebar. Et Mephiboscheth, fils de Jonathan, fils de Saül, vint auprès de David, tomba sur sa face et se prosterna. David dit : Mephiboscheth ! Et il répondit : Voici ton serviteur. David lui dit : Ne crains point, car je veux te faire du bien à cause de Jonathan, ton père. Je te rendrai toutes les terres de Saül, ton père, et tu mangeras toujours à ma table. Il se prosterna, et dit :*

Qu'est ton serviteur, pour que tu regardes un chien mort, tel que moi ?

L'homme dont il est question ici vivait dans la crainte et le rejet. On l'avait malheureusement laissé tomber (au propre et au figuré) lorsqu'il était petit. Adulte, il souffrait toujours de ce rejet, puisqu'il se considère comme un chien mort (verset 8) mais David, devenu roi, le consola à cause de son amitié pour Jonathan, le père de Mephiboscheth. Quelle belle illustration du salut en Jésus, le Fils de David ! Le Seigneur nous invite chez lui, à sa table. Quel accueil ! Il est capable de restaurer les cœurs brisés et de relever dans leur identité ceux qui ont connu le rejet dans leur jeune âge. Relisez le verset 1 : *David dit : Reste-t-il encore quelqu'un de la maison de Saül, pour que je lui fasse du bien à cause de Jonathan ?* Dieu ne perd pas de vue l'âme blessée à qui il fera du bien à cause de l'œuvre de son Fils Jésus.

Prenons quelques cas de figure :

L'enfant à l'école

L'école vous a peut-être laissé de beaux souvenirs, mais n'oublions pas que c'est parfois un milieu cruel !

Exemples :

- Un enseignant qui ne vous aime pas... sans explication !
- Lors d'une sélection sportive, vous n'avez pas été choisi, hélas ! Dans les sports collectifs, vous n'étiez pas très fort en jeu de balle, pas assez rapide ou agile. Quand on constituait les équipes, on vous prenait toujours en dernier ; parfois même on ne voulait carrément pas de vous...
- Vous êtes différent par votre couleur de peau, votre religion, votre taille, votre origine... Humiliation publique : le maître d'école montre votre cahier à toute la classe pour souligner la faute idiote que vous avez faite.

Si l'enfant se croit « bête », alors qu'il n'en est rien, souvent, pour rectifier la situation, il va doublement s'appliquer pour prouver qu'il est bon ou, au contraire, il se taira et se fermera. Certaines expériences sont vite oubliées, mais d'autres nous marqueront à vie... à moins d'une guérison !

N'oublions pas : même si la souffrance de l'enfant semble minime, il a besoin d'être pris au sérieux et d'être consolé à la maison par ses parents.

L'enfant au sein de sa famille

Exemples bibliques :

- **Joseph** et ses frères : rejet, désir de mort, vendu, un mensonge gardé secret durant des années, quelle atmosphère ! Mais notez que Joseph n'a jamais permis que cette situation tellement injuste l'éloigne de son Dieu ! Lorsque le contact avec ses frères se rétablit, nous lisons avec émotion qu'il pardonne, qu'il pleure, qu'il les libère et restaure les relations.
- Juges 11.1-3 **Jephthé**, le Galaadite, était un vaillant héros. Il était fils d'une femme prostituée ; et c'est Galaad qui avait engendré Jephthé. La femme de Galaad lui enfanta des fils, qui, devenus grands, chassèrent Jephthé, et lui dirent : *Tu n'hériteras pas dans la maison de notre père, car tu es fils d'une autre femme. Et Jephthé s'enfuit loin de ses frères, et il habita dans le pays de Tob. Des gens de rien se rassemblèrent auprès de Jephthé, et ils faisaient avec lui des excursions.*
- **David** était oublié de son père lorsque le prophète Samuel vint chez lui. Imaginez cela ! Mais David ne se laissa pas enfermer par cette situation de non-reconnaissance au sein de sa famille. Lisez 1 Samuel 17. Sur le champ de bataille, il garda les yeux sur le véritable combat (contre Goliath) et non sur ses frères qui le provoquaient. Ses frères n'étaient pas ses ennemis, il n'entre pas en matière et les contourne (1 Sam 17.28-30).

La comparaison, le favoritisme, le rejet font des dégâts au sein de la famille, car l'enfant a besoin de ressentir que les parents l'aiment. L'enfant a toujours besoin de savoir : *ici, je serai toujours accueilli et aimé !*

Parents, découvrez le (ou les) langage(s) d'amour auquel votre enfant répond le mieux.

Pour rappel, il y en a 5 :

- temps de qualité (jouer avec lui, ne pas bâcler le dialogue, écouter quand il raconte ce qui ne va pas, ...)
- cadeaux
- services rendus
- toucher affectif
- paroles valorisantes.

Autres situations de rupture

Rupture dans le monde du travail

Le monde économique attend de nous le meilleur, le maximum de nos capacités. Que se passe-t-il lorsque vous n'êtes plus à la hauteur, lorsque vous coûtez trop cher, lorsque votre productivité baisse ? Le chômage peut être compris comme le rejet du monde du travail qui n'a plus besoin de vous. Pour certains, c'est une humiliation qui détériore l'image de soi.

Rupture dans le couple

Lorsque la réconciliation semble impossible, la souffrance touche forcément les deux conjoints. La confiance n'est plus, le sentiment de l'échec, la tristesse, le brisement et la solitude prennent des proportions importantes.

Les étapes en cas de rupture peuvent se résumer en 5 points

- 1- Choc et refus (je ne peux pas le croire)
- 2- Colère, émotion normale qui peut tourner en amertume (dureté) ou au contraire en pardon

-
- 3- Marchandage (à la recherche de solutions, on négocie car on n'accepte pas l'échec)
 - 4- Solitude et culpabilité (on est fâché sur soi-même, l'image de soi est mise à mal), c'est le creux de vague (dépression)
 - 5- Acceptation et dépassement (la paix est retrouvée)

L'épouse, déçue dans son besoin de sécurité et d'affection, ressent souvent la rupture comme une trahison. La confiance est brisée et s'accompagne d'un sentiment de rejet.

Certaines personnes vont jusqu'à dire : *plus jamais je ne ferai confiance... je n'ouvrirai plus mon cœur à quiconque. On ne m'aura plus !* Cette réaction est dangereuse car elle crée un lien, un blocage qui agit comme un verrou empêchant des portes de s'ouvrir. Voulant se protéger, on risque de s'enfermer.

L'époux, de son côté, ressent durement le rejet, car se voit délaissé et non reconnu. Son cœur est à vif par les blessures répétées, peut être des humiliations et cette rupture est vécue comme un échec, un brisement, une honte. Il a besoin de retrouver confiance en lui-même.

Rupture dans une église

Ce problème ne devrait jamais exister au sein de la famille de Dieu ! Dieu lui-même nous a mis ensemble pour que nous soyons les uns pour les autres un soutien, un encouragement, une bénédiction. Or, parfois il y a conflit, incompréhension, confrontation etc. Voyez comment Dieu considère son corps dont il est l'auteur :

- 1 Cor 12.18-25 *Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. Si tous étaient un seul membre, où serait le corps ? Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds :*

Je n'ai pas besoin de vous. Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires ; et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur. Ainsi nos membres les moins honnêtes reçoivent le plus d'honneur, tandis que ceux qui sont honnêtes n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres.

Chaque personne a quelque chose de beau en elle, souvent des richesses cachées qui restent à découvrir ! Même les membres faibles sont nécessaires. Donc, soyons vigilants et ne classons pas les gens vite fait ! Donnons à chacun sa chance ! Un jour on vous a donné une chance, ne l'oubliez pas !

JESUS a connu le rejet

Et ce dès son arrivée dans le monde :

- Jn 1.5 *La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue.*
- Jn 1.11 *Elle est venue chez les siens et les siens ne l'ont point reçue.*
- Mat 2.14 *Ses parents durent s'enfuir en Egypte, menacés par Hérode.*
- Luc 4 *A Nazareth, son village natal, on ne croit pas en lui, on le rejette, on le menace.*
- Jn 7.5 *Les frères de Jésus ne croyaient pas en lui.*
- Il est constamment rejeté par l'élite juive, les pharisiens. On dit de lui qu'il a un démon (Jean 10.20), qu'il blasphème (Marc 2.7), que de Nazareth ne peut provenir quelque chose de bon (Jean 1.46). On le provoque, on le méprise, on cherche à le prendre à défaut, le piéger, certains témoignent faussement contre lui.

Imaginez le moment où Pilate propose à la foule de choisir entre Jésus et Barrabas ! Lui préférer publiquement un des pires

brigands, qui terrifiait tout le monde, était la preuve d'un rejet suprême. Les gens disaient : *nous ne voulons pas de Jésus*. Rejeté par la foule, nul ne reconnaissait en lui l'homme de bien. Il est trahi par l'un des siens et, à la croix, presque tous l'abandonnent. Pour nous, il vivra la solitude totale exprimée par ces mots : « Mon Dieu mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Lisez Es 53.2-8

- *rien pour nous plaire v 2*
- *méprisé, abandonné v 3*
- *habitué à la souffrance v 3*
- *on détourne le visage de lui v 3*
- *dédaigné, on n'a fait de lui aucun cas v 3*

Ayant connu le rejet le plus abject et injuste, le Seigneur peut comprendre quiconque se trouve dans une situation de rejet. Il a porté le rejet et dans ses meurtrissures nous avons la guérison de tous nos rejets.

Selon les paroles mêmes de Christ, en tant que disciples, un jour ou l'autre, nous subirons du rejet. Le disciple n'est pas plus grand que le maître. Apprenons à supporter la critique et le rejet, en sachant que bien des fois, il est directement dirigé contre Celui que nous servons. Avançons de victoire en victoire et grandissons en maturité !

L'apôtre Paul a été souvent rejeté à cause de l'évangile car son message dérangeait. L'Esprit en lui se confrontait à d'autres esprits, ce qui suscitait des tensions et des combats spirituels.

Comment faire face au rejet

1) Pour sortir du rejet, je dois reconnaître mon problème

On ne peut pas traiter un problème si on ne le reconnaît pas. C'est le moment de TOUT dire à Jésus, de répandre son cœur en sa présence, car il nous accepte et nous comprend

parfaitement. En Jésus-Christ, nous sommes totalement acceptés et cela nous donne une identité.

Si nécessaire, il faut se repentir : si l'on a souffert du rejet, n'oublions pas que nous aussi, nous avons rejeté des personnes qui en ont souffert, comme nous !

2) Pour sortir du rejet, je fais appel à l'œuvre de Jésus

J'apporte mon problème à Christ, je dépose tout rejet à ses pieds : *« Seigneur, je t'apporte tel souvenir, telle souffrance, tel péché... Seigneur tu as déjà payé pour moi, tu as porté ma souffrance, merci de me libérer »* ! Maintenant, je reçois pleinement ton amour qui est le meilleur des médicaments. L'amour de Dieu versé dans notre cœur est toujours source de consolation et de guérison.

3) Pour sortir du rejet, je crois ce que Dieu dit

Croire ce que Dieu dit veut dire cesser de croire aux mensonges ! Nous l'avons dit : le rejet est lié à un mensonge, ce sont ces messages négatifs qui se sont subtilement installés en moi avec le temps. Par exemple : *personne ne m'aime, je ne compte pour personne, tout le monde me laisse tomber...*

Derrière le mensonge, se trouve le père du mensonge, le diable, lui qui cherche à nous lier. Son but est de suggérer le doute, il veut briser notre confiance dans le Dieu d'amour et de bonté. En tant qu'accusateur des frères, il pèsera de tout son poids sur notre pensée pour que nous soyons convaincus de ses mensonges, et pour finir nous nous sentions oubliés, rejetés, mis de côté et indignes devant Dieu. De ce fait, le rejet peut être une porte ouverte à un esprit de mensonge. La personne qui se sent rejetée souffre, OUI, mais même au milieu de la souffrance, il est possible de réagir, OUI ! Et il est vital de prendre position.

Je vous propose de réagir en affirmant à haute voix ce que Dieu dit à mon sujet. Les textes bibliques sont nombreux, il suffit de lire

les Psaumes pour retrouver courage, assurance et totale acceptation du Père qui nous aime. Il a promis de ne jamais nous délaisser ni de nous abandonner. Il nous aime d'un amour éternel.

4) Pour sortir du rejet, je détache les racines d'amertume

Le PARDON est l'étape indispensable envers ceux qui me rejettent, m'ignorent, me méprisent, me font du mal par leur paroles, leurs actes, leurs attitudes : « Seigneur, je choisis de leur pardonner comme tu m'as pardonné » Certains pardons sont très difficiles à accorder, mais pas impossibles ! C'est une question de volonté.

- *Mat 6.15 Si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.*
- *Marc 11.24-25 Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses. Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.*

Pardonner veut dire faire grâce, pardonner c'est libérer ceux qui m'ont fait souffrir. Ne pas faire grâce, c'est rester soi-même en prison ! Et laisser place à la dureté qui s'installera dans le cœur.

5) Pour sortir du rejet, je réagis à l'opposé

En trouvant mes ressources en Dieu, avec le secours du Saint-Esprit, je peux, même blessé, réagir de manière juste. Si j'ai subi du rejet, je refuse de me forger une identité de rejeté et de pauvre victime. C'est un choix. Je choisis de réagir et de prendre le chemin de la guérison. Jésus a payé pour mes blessures et il a déjà porté ce que je ne dois plus porter.

- Rejeté, je vais accueillir
- Jugé, je vais pardonner
- Mal aimé, je vais aimer celui qui est différent

J'applique les valeurs de l'évangile et *je ne rendrai pas le mal pour le mal*

Revêtu de la nouvelle nature de Christ, il est possible d'adopter cette nouvelle mentalité.

Exemple : ZACHEE : Luc 19.1-10

Le récit bien connu, celui de Zachée, un homme voulant voir Jésus, illustre si bien ce que la puissance de l'accueil et de l'amour peut produire dans le cœur d'une personne rejetée.

Qui est Zachée ?

A Jéricho, lieu de commerce et de transit, il y a un bureau de douane. Zachée, juif au service des Romains, y travaille et fait ses affaires en empochant de l'argent au passage. A cause de cela, il est méprisé et sa profession est très mal vue. Il est obligé de «jouer au dur» car on ne lui fait pas de cadeaux. De plus, à cause de sa petite taille, il est la risée des gens. Sans le saluer, on discute dans son dos, on rit dès qu'il passe, on l'évite. Malgré une certaine autorité, Zachée se bat comme il peut mais, au-dedans de lui, il souffre, il est isolé, seul et malheureux. Il voudrait tant être accepté et connaître des relations sociales normales et gratifiantes, mais apparemment, personne ne s'intéresse à lui. Il a entendu dire que Jésus a déjà fait du bien à quelqu'un de sa profession, dont le nom est Mathieu, anciennement Lévi.

Zachée, curieux, désire à son tour apercevoir ce bienfaiteur, car au fond, il aimerait changer de vie. Les nombreux coups reçus ont fait de lui un homme qui est sur la défensive, il a appris à se défendre, mais en même temps, son cœur méfiant s'est progressivement endurci. Lui, le rejeté, a tendance à se venger et de ce fait, à son tour, il rejette les autres. C'est un cercle vicieux. Jésus passe, Lui qui connaît toute l'histoire de Zachée. C'est son heure, c'est le moment de la rencontre, celle qui changera le cours de sa vie. L'appelant par son nom, Zachée, la surprise est totale ! Comment peut-il me connaître, cet inconnu ?

Zachée se sent respecté, accepté pour qui il est et aimé et dès ce moment germe sa guérison du rejet.

Relevons simplement ces *mots-clés* :

- **Zachée** (v5) : cela veut dire : « je te connais et je te considère ». Jésus connaît son nom, ses aspirations, sa souffrance, son besoin de salut.
- **Il faut que je demeure aujourd'hui** : saisis l'occasion, car Jésus s'arrête près de toi. C'est le moment qui t'appartient. L'invitation est lancée et c'est important d'y donner suite !

Zachée va quitter son lieu, sa position d'homme rejeté. Il vient vers Jésus qui l'appelle. Il répond à son invitation sans se préoccuper des autres. Aux pieds de Jésus, il est au contact (et à haute dose) avec l'amour parfait, source de guérison, car il se sait aimé sans condition. Les murmures dans son dos perdurent, mais cela ne le touche plus comme avant. Certes, Zachée aurait encore pu se sentir rejeté, mais dès maintenant il regarde à Jésus seul. *Se tenant devant le Seigneur* (v 8), il laisse en arrière les choses anciennes, entre dans sa nouvelle vie et quitte ses anciennes habitudes.

Selon les paroles de Jésus, le salut est entré dans sa maison (v 9).

Exemple : les disciples

- *Mat 10.14* *Lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds.*

Témoigner de sa foi en Christ ne suscite pas que des encouragements et des applaudissements. La probabilité d'être rejeté a toujours fait partie de l'appel des disciples. Alors pourquoi être ébranlé, pourquoi se plaindre ? En réalité, ce n'est pas le fait d'être rejeté par les autres qui fait du mal, c'est notre manière d'interpréter ce rejet. David, Jésus, Joseph et tous les prophètes ont été rejetés par leurs frères. Ils n'ont pas fait de

dépression nerveuse pour autant. Cela n'a fait que les pousser davantage dans les bras de l'Eternel. Zig Ziglar dit : "les paroles les plus destructrices ne sont pas celles que l'on vous dit, mais plutôt celles que vous dites à vous-même". Jésus savait que ses disciples seraient eux aussi rejetés. C'est pourquoi dans Matthieu 10.11-14, il leur a donné le plus efficace des remèdes pour y faire face. A chaque fois que vous n'avez pas été accueilli quelque part :

1. Secouez la poussière de vos sandales.

Il n'a pas dit : "arrêtez-vous là et commencez à pleurer et à dire que vous êtes bien seuls au monde". Il a dit : "Secouez la poussière de vos sandales" ce qui signifie "n'en faites pas l'objet de votre méditation quotidienne, laissez tomber, avancez vers votre but !".

2. Tournez-vous vers d'autres horizons.

Il y a quelque part une personne qui a besoin de ce que Dieu a déposé en vous, qui désire écouter votre témoignage et sera infiniment reconnaissante pour vos encouragements, découvertes et prières. Les religieux ont rejeté Jésus, mais les pauvres en esprit l'ont célébré pour l'espérance qu'il leur a apportée. Les frères de David l'ont rejeté, mais le peuple d'Israël a fini par reconnaître sa valeur et l'a célébré comme roi. Refusez d'être amer, et apprenez à proclamer régulièrement votre confiance en Christ. Si personne n'acclame Dieu pour vous, acclamez Dieu vous-mêmes ! Si personne ne vous offre de cadeau, ne cessez pas d'être généreux !

Merci d'avoir suivi ce court partage jusqu'au bout. Certes incomplet et lacunaire, car il n'est qu'un module d'une série d'études bibliques. Je vous encourage fortement de ne pas vous en tenir qu'à cette courte lecture mais de vous placer devant Dieu pour chercher Sa Face et pour recevoir de Lui ce dont vous

avez besoin. Les meilleurs livres du monde ne peuvent qu'expliquer, éclairer et développer les mécanismes complexes de la nature humaine mais seul Dieu guérit les cœurs, les âmes et souvent les corps ayant subi rejet et souffrances. Il est LA source. Lui seul ne déçoit jamais, même si certains tunnels semblent longs, certains chemins de solitude interminables, certaines blessures trop profondes. Il est le Dieu qui rend l'impossible possible. Il n'arrive pas trop tard et n'est jamais indifférent à la douleur.

Si ce message vous a été utile, faites-le passer plus loin. Si Dieu vous a parlé et s'il a mis le doigt sur un domaine délicat et encore sensible de votre vie, alors donnez suite sans tarder et obéissez à sa Parole. Le Saint Esprit vous aidera toujours à faire la volonté de Dieu. Une nouvelle liberté vous attend ! Soyez bénis !

Walter Zanzen

Un merci tout particulier aux deux correctrices de mon texte,
Monique et Elizabeth

© 2021 Walter Zanzen-Tous droits réservés

